

7ième Dimanche de Pâques – par le
Diacre Jacques FOURNIER (St Jean Jn
17, 20-26)

**« Qu'ils soient un
comme nous sommes un »**

(Jn 17,20-26)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.

Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je

t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »



La prière de Jésus s'étend ici non seulement à ses disciples qui l'entourent, juste avant sa Passion, mais aussi à tous ceux et celles qui « *accueilleront leur parole et croiront en lui* », c'est-à-dire à nous tous... Et que demande-t-il ? « *Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi* ». Jésus n'est pas le Père, le Père n'est pas Jésus. Mais dans son amour, le Père, de toute éternité, se donne au Fils. Et il lui donne tout, tout ce qu'il est... Et le Père « *est Esprit* » (Jn 4,24). Mais il est aussi « *Lumière* » (1Jn 1,5), une Lumière que la Bible appelle parfois « *Gloire* » : « *La Gloire de Dieu est la splendeur de l'Être par excellence* » (P. Placide Deseille). Donner la Gloire, c'est donc donner l'Être, c'est-à-dire l'Esprit, la Lumière, la Vie... C'est ce que Jésus affirme ici : Père, « *parce que tu m'as aimé avant même la création du monde* », « *tu m'as donné la Gloire* », tu m'as donné d'Être Dieu comme toi tu es Dieu... « *Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu* », disons-nous du Fils dans notre Crédo... De toute éternité, le Père donne l'Esprit, le Fils reçoit l'Esprit. Le Père donne la Lumière, le Fils reçoit la Lumière. Le Père donne la Vie, le Fils reçoit la Vie. « *Je vis pas le Père* » (Jn 6,57). Bien que différents l'un de l'autre, tous les deux sont ainsi unis l'un à

l'autre dans la communion d'un même Esprit, d'une même Lumière, d'une même Vie. Ils sont « *un* ».

Mais Jésus est justement venu nous partager ce qu'il reçoit de son Père de toute éternité... « *Je leur ai donné la Gloire que tu m'as donnée* », c'est-à-dire, je leur ai donné l'Être que tu m'as donné, cet Être qui est tout à la fois Esprit, Lumière et Vie... Ainsi, avec moi et par moi, dit Jésus, « *tu les as aimés comme tu m'as aimé* ».

Si nous consentons à cet Amour gratuit, nous recevrons tous le même Esprit, cet Esprit que le Fils reçoit du Père de toute éternité, et qui l'engendre en Fils, ce même Esprit qui nous engendrera à notre tour en fils et filles de Dieu à « *l'image du Fils* » (Rm 8,28-30). Telle est la vocation de tout homme sur cette terre : participer par grâce, et cela selon notre condition de créature, à cette « *nature divine* » que le Fils reçoit du Père depuis toujours et pour toujours, un Don qui l'engendre en Vrai Dieu né du Vrai Dieu... Toute l'œuvre de Dieu est ainsi que nous « *participions* », nous aussi, « *à la nature divine* » (2P 1,4), c'est-à-dire à ce qu'Il Est en Lui-même... Et Il Est Esprit, Lumière, Vie éternelle... « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » (St Athanase), grâce à sa Miséricorde Toute Puissante, et infinie... DJF

7ième Dimanche de Pâques – Homélie du
Père Louis DATTIN

Unité des chrétiens

Jean 17, 20-26



Nous avons écouté, par cet évangile, les dernières Paroles de Jésus. La Cène est finie, les apôtres ont communié et voilà, tous les 11, qui prennent l'escalier qui descend la Vallée du Cédron et qui mène jusqu'au Jardin des Oliviers où Jésus va entrer dans son agonie et cet évangile est déjà et encore, une prière :

« “ Père, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont ce soir avec moi, mais encore pour tous ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi ” ».

Oui, Jésus a donc entrevu et prévu la multitude des chrétiens, l'immensité de l'église. Il voyait à l'avance ces foules de croyants : il a prié pour eux, il a prié pour chacun de nous ce soir-là et quel était le contenu de cette prière ? Qu'est-ce que Jésus demande pour les croyants ? «“ Que tous, ils soient “un””.

Voilà le souhait fondamental de Jésus pour nous, non pas qu'ils soient “saints”, non pas qu'ils aient la foi ou qu'ils aient l'amour, non, « “ qu'ils soient “un” ” ».

Pourquoi cette prière plutôt qu'une autre ? Parce que Jésus a pressenti que le grand drame des croyants, ne serait ni leur manque de foi, ni leur égoïsme, ni leur orgueil mais la “Division”. Or, la Division, c'est le contraire de Dieu : « “ Je crois en un seul Dieu ” ». Dieu, avant tout, est “un”. Dieu vit de l'unité, par l'unité de ses personnes, dans l'unité qui est communion totale, sans confusion : c'est l'unité de plusieurs personnes distinctes, se respectant les unes les autres. Et parce que, nous-mêmes, nous sommes créés à cette image de Dieu,



nous rêvons, au fond de notre cœur, de cette unité souvent perdue, toujours à refaire.

Que de fiancés ont rêvé à l'unité de leur couple, à la fusion totale de leurs deux êtres !

Que de familles ont fantasmé la famille idéale, du Père, de la Mère et des Enfants : unis en étroite communion !

Que de cités, que de pays, ont, eux aussi, imaginé cette unité idéale de tous les citoyens sous la conduite d'un seul chef, élu et choisi par eux !

Ce que craint Jésus, pour son église, avant tout, c'est le sectarisme, la scission, les fanatismes, les intolérances.

Que d'unions brisées! Que de haines, dans le monde et parfois aussi, il faut bien le dire, dans l'église !

Mais, nous avons eu, parfois, n'est-il pas vrai, à certains moments, un avant-goût de ce que pourrait être le ciel, tous les croyants tournés vers le Père, tous, vivants entre frères ?

C'est cette unité-là, mais absolue et définitive, que demande Jésus pour nous !

– Dans le "Je crois en Dieu", nous disons « Je crois en l'église

”» avec 4 qualités : “une”, “sainte”, “catholique” et “apostolique”.

Quel est l’adjectif qui arrive en tête ? Ce n’est pas la sainteté, ni qu’elle soit catholique, ni même qu’elle soit apôtre. C’est d’abord son unité. Si l’église est “une”, c’est-à-dire unie, communiant, communauté d’amour, alors seulement, elle pourra devenir sainte, alors seulement elle pourra devenir catholique, alors seulement elle pourra devenir apostolique.



Mais, il ne s’agit pas, bien sûr, de n’importe quelle unité : ce n’est pas une “vague bonne entente” entre des copains, il ne s’agit pas non plus d’une honnête tolérance réciproque.

Ce n’est pas non plus une “coexistence pacifique”. Non, le modèle de l’unité n’est pas là : le modèle d’unité donné par Jésus aux chrétiens, c’est la Trinité , « “ A plusieurs ne faire qu’un ” ».

Nous rêvons parfois d’une unité facile, qui serait, que les autres, qui ne pensent pas comme nous, nous rejoignent. Ce n’est pas cela la véritable unité. Ne confondez pas l’unité avec l’uniformité. En Dieu, au contraire, les personnes restent totalement distinctes et se respectent les unes les autres. C’est l’unité de plusieurs avec leurs légitimes différences, leur originalité. Un africain, un indien, un bouddhiste, un animiste doit, même dans la foi catholique, surtout dans la foi catholique, ne rien perdre de ses valeurs personnelles et retrouver, en outre, toutes celles qui sont offertes par Jésus-Christ.

Aujourd’hui, on parle beaucoup de “pluralisme”... En fait, allons-

nous vers une écoute et une acceptation réelle de nos différences, vers un échange de nos richesses, vers un partage de nos cultures ou voulons-nous imposer notre choix à tous les autres ? Jésus nous dit d'être "un", comme lui avec les 2 autres personnes divines. Ce sera cette unité-là qui sera à l'origine de la foi des autres. C'est parce qu'ils nous verront unis que les autres auront envie de vivre comme nous : pourquoi ? Parce que tout homme, qu'il soit chrétien ou non, a, au fond de lui-même, un désir, un vieux projet d'amour, de fusion, d'unité avec Dieu ou avec les autres. Projet vrai ou désir nostalgique ? Ce que vivent les uns doit être envié par les autres pour qu'à leur tour, ils entrent dans la ronde.

Tout homme possède en lui, un sentiment de solitude et un désir de "vivre avec" et il ne sera heureux que lorsque cette solitude est évacuée et ce désir d'unité comblé. Ce n'est pas pour rien qu'il est créé à l'image de Dieu:« " Tel père...Tel fils " » et le fils n'a, au fond de lui-même, qu'une seule ambition : vivre avec le Père : en aimant et en étant aimé.

En réalisant cette unité, il n'aura plus faim et soif d'autre chose, il sera vraiment heureux et ne sera pas en recherche de bonheurs factices ou de paradis artificiels parce qu'il vit déjà à l'avance ce bonheur qui sera définitivement le sien : l'unité de l'église vécue dans l'unité de la Trinité Sainte.

St-Cyprien, évêque de Carthage (autour de l'an 250), disait :



« L'église est un peuple qui tire son unité de l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

L'église doit être le sacrement visible c'est-à-dire le signe

sensible de l'unité de Dieu.

Maintenant, en 2016, avec les "médias", nous possédons les techniques les plus avancées, les plus sophistiquées pour communiquer, mettre en relation, rassembler. Avec ces techniques, l'homme se sent pourtant beaucoup plus seul que dans un village du Moyen-Age. Peut-être parce que, en plus des techniques de communication, il faut autre chose : l'amour dans l'unité. C'est l'unité qui rassemble les hommes. C'est l'unité qui évangélise : « " Voyez comme ils s'aiment " ». Alors la foi devient attirante : « " Qu'ils soient "un", afin que le monde croie que tu m'as envoyé " »

Si notre unité devient visible pour les autres, s'ils la sentent, s'ils l'envient, alors l'église devient l'icône de la Trinité. C'est notre modèle, notre programme : unité dans nos cités, notre profession, nos groupes, notre paroisse, tous nos amours.

« " Père, ceux que tu m'as donnés,

"je veux" que là où je suis, eux aussi soient avec moi " ».

C'est le seul "Je veux" de tout l'Évangile et ce "Je veux"- là, c'est pour l'unité...

AMEN

Rencontre autour de l'Évangile – 7ième
Dimanche de Pâques

*“ Qu'ils soient un en nous
pour que le monde croie ”*

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 17, 20-26)

Le chapitre 17 de l'évangile de Jean est une grande prière de Jésus, qu'on appelle “ Prière sacerdotale ”. Jésus est arrivé à la fin de sa mission terrestre. A l'heure de son sacrifice, il se tourne vers son Père qui l'a envoyé pour s'offrir à lui et intercéder pour tous ses disciples qui auront à poursuivre sa mission dans le monde jusqu'à la fin des temps. Dans le passage que nous lisons aujourd'hui, nous serons attentifs à ce que Jésus demande à son Père.

Soulignons les mots importants

Jésus priait : *Que signifie " prier" pour Jésus ?*

Je prie pour **ceux** qui accueilleront leur parole : *A qui Jésus pense-t-il ?*

Qu'ils soient un comme tu es en moi et moi en toi : Cette unité que Jésus demande pour sa communauté n'est pas une simple entente humaine : *quelle est-elle exactement ?*

Pour que le monde croie : Jésus est préoccupé de l'efficacité de la mission : *quelle est la condition de cette efficacité pour Jésus ?*

Ceux que tu m'as donnés : *De qui s'agit-il*

Je veux : Quand quelqu'un quitte ce monde, on parle quelquefois de "ses dernières volontés ". Jésus ici affirme fortement la sienne : *laquelle ?*

Là où je suis : *que veut dire Jésus ?*

" Avant la création du monde " : *Comment comprendre cette parole de Jésus ?*

Je leur ai fait connaître **ton nom**: Sans Jésus, le mot Dieu peut vouloir dire beaucoup de choses.

Quel est le nom de Dieu que Jésus nous a fait connaître ?

Pour l'animateur

Jésus était un grand " priant ". Les évangélistes nous le montrent souvent en prière : (On peut faire chercher par le groupe) : Au moment de son baptême (Lc3,21) à la Transfiguration (Lc9,29), de bonheur le matin (Mc1,35), avant le choix des Douze (Lc 6,12), après la multiplication des pains (Mt14,23), Quand il apprend à prier le Père (Lc11,1), à l'agonie (Mt26,41), etc. Quand Jésus prie, il ne rabâche pas des formules de prière. Ce sont toujours

des moments d'intense intimité avec Dieu son Père. Jésus est toujours en communion avec son Père, avec sa volonté. Cette prière pour l'unité est le sommet de sa vie de prière. C'est en quelque sorte son testament, sa dernière volonté qu'il exprime devant ses disciples.

Dans sa prière Jésus porte tous ceux qui croiront en la relation intime qu'il vit avec Dieu son Père : donc pour nous. C'est la foi en Jésus Fils bien-aimé du Père qui fonde la communauté des croyants. C'est cela qui fait la différence des croyants chrétiens avec d'autres croyants.

L'unité pour laquelle Jésus prie est d'abord un don de Dieu qui accorde à la communauté des disciples d'être " un " à l'image du Père et du Fils. C'est la vie de Dieu donnée en partage aux croyants qui est la source de cette unité. De cette vie reçue découlera une communion très forte entre des croyants très divers par l'origine, par l'âge, le sexe, la culture etc...Ce n'est une simple entente humaine d'un groupe d'affinité ou d'un club de gens qui ont les mêmes goûts etc...

L'unité pour laquelle Jésus prie n'a pas seulement pour but de maintenir une étroite communion entre les disciples ni de les unir à lui et à son Père. L'unité des croyants n'a pas valeur seulement à l'intérieur de l'Eglise, elle a aussi valeur pour le monde : *" qu'il soient un en nous pour que le monde croie "*. En effet, comment croire que l'amour de Dieu habite des hommes divisés entre eux ? Comment croire que la mort du Christ puisse rassembler dans l'unité autour du Père les enfants de Dieu dispersés si les quelques-uns regroupés dans l'Eglise ne sont pas déjà unis ?

Nous avons été donnés au Christ par le Père au moment de notre baptême et par la foi que nous professons. Jésus affirme fortement sa volonté, qui est aussi celle de son Père : que nous soyons avec lui, auprès du Père, dans la gloire du Royaume. C'est pour cela qu'il est venu. En tant que Fils du Père il partage la gloire de Dieu de toute éternité, " avant même la création du monde. " Une telle affirmation de la part de Jésus nous donne le

vertige, tant son humanité le rend semblable à nous et proche de nous.

Le Nom de Dieu que Jésus nous fait connaître, c'est le nom de " Père ". Le nom dans la bible, désigne la personne. En nous révélant le Père, Jésus nous fait participer à la vie et l'amour qui l'unissent au Père. C'est une " connaissance " qui est d'abord partage de vie, communion...qui est commencée dès ici bas et qui s'épanouira quand nous serons dans la gloire avec le Ressuscité.

Ensemble regardons Jésus

Jésus est en prière. Debout. Les yeux levés vers le ciel. Prière filiale. Prière confiante et suppliante. Il prie pour ses disciples. Pour nous. Pour l'unité de son Eglise. Il intercède auprès du Père encore maintenant. Nous sommes les membres de son Corps. Notre prière s'unit à la sienne.

L'Evangile aujourd'hui dans notre vie

- *Quel spectacle offrons-nous dans nos familles, nos équipes, nos groupes, nos communautés chrétiennes : celui de gens unis dans le même amour, le même respect des autres et de leur personnalité, ou celui de gens profondément désunis, même sous un vernis d'unité ?*
- Dans chaque Eucharistie, nous prions pour que le Christ conduise son Eglise vers l'unité parfaite. Et nous nous donnons la paix. Et nous allons communier au même Seigneur en mangeant le même pain : *Comment se fait-il qu'il y ait tant de rivalités dans nos communautés, de jalousies, de " la di la fé " qui minent l'unité ?*

- *Notre amour commun du Christ et de Dieu son Père et notre désir d'être de vrais témoins de l'Évangile sont-ils plus forts que nos motifs de désunion ?*
- *Quel intérêt portons-nous aux efforts actuels en vue de l'unité des chrétiens séparés ?*
- *Quelle est la place de " l'unité " dans ma prière puisque je suis disciple de Jésus et que j'ai recueilli sa prière-testament ?*

ENSEMBLE PRIONS

(On peut demander au groupe une prière spontanée pour l'unité)

Nous te rendons grâce, Seigneur Jésus, pour ton Église
que tu établis dans l'unité d'une seule foi et d'un seul baptême,
à la gloire d'un seul Dieu et Père.

Nous te demandons pardon pour nos manques d'amour
envers nos frères dans la foi,
pour nos divisions qui déchirent ton Corps.

Nous te prions : donne-nous un seul coeur,
une seule âme pour que le monde croie à ton Évangile.

Chant : Seigneur, rassemble-nous p.117

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer

ici :

7ième dimanche de Pâques Année C

Initiation aux textes "APOCRYPHES"

A la découverte des textes inconnus
du christianisme primitif



Conférence donnée par **Yannick Leroy**,
Historien des Origines du Christianisme,
Intervenant au Sedifop

Le samedi 8 juin 2019 à la Maison Diocésaine

36 rue de Paris, St Denis, de 14h 00 à 17h 00.

Entrée libre

Pour accéder à l'affiche, cliquer sur le titre ci dessous :

[Affiche Conférence Apocryphes](#)

Audience Générale du Mercredi 22 Mai 2019

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 22 Mai 2019*

Frères et sœurs, au terme du cycle de catéchèses sur le “Notre Père”, nous pouvons dire que la prière chrétienne naît de l’audace de nommer Dieu, “Père”. Il ne s’agit pas tant d’une formule que de l’expression d’une intimité filiale dans laquelle nous sommes introduits grâce à Jésus. Ainsi, en lisant les Évangiles, nous découvrons que les expressions utilisées par Jésus pour prier le Père rappellent le texte du “Notre Père”, et cela jusque dans l’expérience de la nuit de Gethsémani. Nous constatons aussi que Jésus exhorte ses disciples à une prière insistante et confiante, à cultiver un esprit de prière qui garde mémoire des frères, en particulier dans les relations difficiles. Avec cela, l’ensemble du Nouveau Testament nous montre que le premier protagoniste de toute prière chrétienne est l’Esprit Saint : c’est lui qui nous

fait prier dans le sillon creusé par Jésus pour nous et qui nous fait entrer dans le dialogue d'amour de la Sainte Trinité. Ainsi, porté par l'amour de Jésus qui a été jusqu'à éprouver l'abandon de Dieu, nous pouvons prier dans toutes les situations "mon Dieu" parce qu'il est notre Père. Et nous sommes appelés à lui confier sans cesse nos frères et sœurs en humanité, pour qu'aucun d'eux, en particulier les pauvres, ne reste sans consolation et sans une part de cet amour.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et d'autres pays francophones, en particulier des paroissiens d'Hérouville-Saint-Clair et de Roanne et des jeunes de divers collèges de France, ainsi qu'un groupe de pèlerins du Cameroun. Dans les situations de joie et de peine, que l'Esprit Saint nous aide à entrer dans la prière de Jésus, et avec lui, par lui et en lui, comme des enfants pleins de confiance, à prier "Notre Père". Je voudrais aujourd'hui faire mémoire avec vous de Sœur Inès Nieves Sancho, âgée de 77 ans, éducatrice des jeunes filles pauvres depuis des années, qui a été tuée de manière barbare en Centrafrique, à l'endroit même où elle enseignait aux jeunes filles à coudre. Une femme de plus qui donne sa vie pour Jésus dans le service des pauvres. Prions en silence – [*silence puis Ave Maria...*] Que Dieu vous bénisse !

6ième Dimanche de Pâques (Jean 14, 23-29) : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. » (Francis Cousin)

« Si quelqu'un m'aime,

il gardera ma parole. »

Le premier verbe est au présent, le second au futur. Au futur, comme une implication, une conséquence obligatoire de la première partie de la phrase.

Ce qui veut dire que le plus important est le début de la phrase, et son verbe : **aimer**.

Aimer, qui est la motivation principale, et sans doute la seule, de toutes les actions du Père : la création du monde, de l'homme à son image, de son alliance faite avec les hommes, d'abord avec le peuple hébreu puis avec tous les hommes quand il envoya son Fils sur la terre : « *Dieu a tellement **aimé le monde** qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » (Jn 3,16).

Et Jésus, le Fils, « *fait pareillement ce qu'il voit faire par le Père* » (cf Jn 5,19), car « *le Père et moi nous sommes UN.* » (Jn 10,30).

Mais il y a un **si**.

Dieu, Jésus, nous laissent toujours libres de nos actions.

« **Si** quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. »

Garder la Parole, ce n'est pas simplement l'entendre, l'apprendre, la connaître (au sens d'une leçon apprise), la mettre dans sa poche avec son mouchoir par-dessus, ou dans une boîte bien serrée. C'est bien plus que cela : c'est faire que cette Parole devienne le moteur de notre vie, la référence de nos actions, de telle manière que l'on puisse dire : « *Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi.* » (Ga 2,20).

Et c'est là où nous devons nous remettre en question.

Parce que vivre ainsi, comme saint Paul, nous avons du mal à nous

en sentir capable, même si « *rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1,37), et bien souvent, nous en sommes loin.

C'est d'autant plus important de réfléchir à cette situation quand on lit la phrase suivante : « *Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.* » qu'on pourrait lire aussi comme « *celui qui ne garde pas mes Paroles ne m'aime pas !* » (cf Jn 14,21). Or, nous aimons Jésus ! Ou tout au moins, nous voulons l'aimer ! ...

Serait-ce que nous n'ayons que l'illusion d'aimer Jésus ?

Sans doute non !

Mais cela veut dire que nous sommes sur un chemin, sur le chemin qui est Jésus, qui nous amène vers son Père, vers la vie éternelle ... et que nous avons encore à nous perfectionner, peu à peu, pas après pas sur ce chemin de sainteté, sur ce chemin de perfection : « *Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait !* » (Mt 5,48).

Dieu nous prend tels que nous sommes, et il nous fait avancer avec lui sur ce chemin de perfection, et il est toujours avec nous pour nous aider, nous faire prendre les bonnes décisions ...

Et Jésus nous l'a dit, à plusieurs reprises. Notamment dans l'évangile de ce jour : « *Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* », pour que nous puissions prendre les bonnes décisions au bon moment.

Ainsi, ce sont les trois personnes de la Trinité qui sont toujours avec nous, à chaque instant de notre vie.

Et Jésus ajoute encore : « *Je vous laisse la paix, je vous donne **ma** paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.* »

Jésus veut que nous soyons *dans la paix*. Tout le temps ! Une paix profonde ! Une paix intérieure ! C'est d'ailleurs la première

chose qu'il dira à ses apôtres quand il leur apparaîtra ressuscité !

Alors essayons de faire de notre mieux pour garder la Parole de Jésus et *la mettre en pratique* (Mt 7,24), même si c'est parfois difficile, même s'il nous fait faire des efforts pour y arriver ...

Ce sera notre manière de lui montrer que nous l'aimons, malgré tout, malgré nos imperfections ...

Seigneur Jésus,

Je suis comme saint Pierre,

toujours prêt à te répondre :

« Tu sais bien que je t'aime ! »,

parce que je le crois.

Mais bien souvent, je suis obligé d'admettre

que je ne mets pas toujours en pratique ta Parole.

Que ton Esprit m'aide à le faire.

Francis Cousin

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

Image dim Pâques C 6°

6ième Dimanche de Pâques – par le
Diacre Jacques FOURNIER (St Jean Jn
14, 23-29)

**“Tous appelés à la Vie,
par le Don gratuit de
l’Esprit”**

(Jn 14,23-29)...

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole ; mon Père l’aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.

Celui qui ne m’aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n’est pas de moi : elle est du Père, qui m’a envoyé.

Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ;

mais le Défenseur, l’Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n’est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.

Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi.

Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.



Les premières paroles de Jésus sont ici : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* »... Mais avec St Jean, ce n'est pas seulement un exercice de mémoire... En effet, « *celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car il donne l'Esprit sans mesure* » (Jn 3,34) et « *c'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63). Autrement dit, « *garder la Parole* » de Jésus, l'envoyé du Père, c'est garder le Don de l'Esprit qui se joint toujours à elle, et donc, avec lui, le Don de la Vie... C'est veiller à vivre dans la foi, tourné de cœur vers Lui, du moins autant que notre faiblesse le permet... Et dès que nous constatons un égarement, offrons le vite à l'Amour, qui, de son côté, n'a jamais cessé de nous aimer et donc de désirer pour nous le meilleur. Et aussitôt, il accomplira en nous son œuvre de Sauveur : « *enlever le péché du monde* » (Jn 1,29)... Alors, « *si le salaire du péché, c'est la mort,*

le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus » (Rm 6,23) par le Don de « l'Esprit qui vivifie »...

« « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera », mais c'est déjà fait : « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés le premier » (1Jn 4,10), et il l'a fait notamment en nous créant par le Don, en nous, de son Souffle de Vie (Gn 2,4b-7), de son Esprit de Vie. Et nous retrouvons avec cet acte fondateur un geste d'amour, car pour Dieu, aimer, c'est tout donner, tout ce qu'il a, tout ce qu'il est : « Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main » (Jn 3,35), « tout ce qu'il a » (Jn 16,15 ; 17,10), tout ce qu'il est... « Dieu est Amour » (1Jn 4,8.16), le Père est Amour ? « Tu es mon Fils Bien-Aimé », dit-il à son Fils, « en toi, j'ai mis tout mon amour » (Mc 1,11), tout ce que je Suis (Ex 3,14), toute ma vie : « Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même » (Jn 5,26), gratuitement, par amour. Et c'est aussi ce qu'il s'est passé au jour de la création de chacun d'entre nous : Dieu a fait de nous des créatures spirituelles (1Th 5,23), « des âmes vivantes » (Gn 2,7), par le Don gratuit, par amour, de son Souffle de Vie, de son Esprit de Vie... Et c'est cet homme « esprit » que Dieu veut combler de son Esprit pour lui donner, tout aussi gratuitement, par amour, de participer à la Plénitude de sa Vie, de sa Lumière et de sa Paix. Tel est le cadeau du médecin à ses malades (Lc 5,31-32), du Sauveur aux pécheurs que nous sommes : « La Paix soit avec vous. Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20,22), car « Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie » (2Th 2,13)...

DJF

6ième Dimanche de Pâques – Homélie du
Père Louis DATTIN

L'Eglise

Jn 14, 23-29

En ce dimanche, les textes de la parole de Dieu nous invitent à une méditation sur l'Eglise. C'est, sans doute, ce dont nous avons le plus besoin pour assurer notre foi. Que nous ayons la foi, que nous ayons l'amour, que nous soyons animés d'une espérance sans faille, que nous sachions bien prier et nous remettre sans cesse à l'écoute de la Parole de Dieu, tout cela ne servirait pas à grand-chose, si toutes ces activités chrétiennes ne s'exerçaient pas dans le cadre de l'Eglise.



Il y a peu de temps encore, certaines personnes âgées considéraient leur religion comme une affaire privée, personnelle, individuelle et n'allaient guère à l'église que pour ressourcer et nourrir leur dévotion intime. Le cadre de leur vie spirituelle, c'était leur chambre, leur prie Dieu, leur gros missel, quelques images pieuses sur leur table de nuit et la messe elle-même n'était considérée que comme station-service purement individuelle. Bien que très pieuses et de parfaite bonne foi, ces personnes, et c'était l'époque qui les y portait, n'avaient pas pris conscience, qu'elles faisaient partie, qu'elles étaient partie prenante, d'une Famille spirituelle, d'une communauté, d'un

réseau intérieur et extérieur qui nous établit entre nous, comme des frères et sœurs d'une même Famille dont Dieu est le Père, Jésus-Christ : le Fils aîné, l'Esprit-Saint : l'animateur et dont nous sommes tous, tant que nous sommes, des membres plus ou moins actifs.

Si nous l'avions oublié, la Parole de Dieu à cette messe, est là pour nous le rappeler vigoureusement.

Que voyons-nous dans la 1^{ère} lecture ? Un groupe, une communauté d'apôtres réunis ensemble à Jérusalem pour prendre des décisions. Au 1^{er} concile, celui de Jérusalem, il s'agit de prendre une décision grave : « Allons-nous nous enfermer dans nos petites pratiques d'autrefois et rester entre nous, frileusement installés dans nos dévotions d'hier ou d'avant-hier, ou allons-nous ouvrir toutes grandes les portes de l'Eglise, à des non-Juifs, incirconcis, quitte à bouleverser nos mentalités et à faire passer un grand courant d'air dans notre Cénacle ? »



Sous l'action de l'Esprit, qui ne l'oublions pas, apparaît sous le signe d'un vent violent, d'une tempête (rappelez-vous la Pentecôte), les apôtres décident l'ouverture : ils quittent le port bien abrité du judaïsme pour se lancer en haute mer et c'est l'aventure de l'Eglise, sous le

souffle de l'Esprit, avec Pierre, le 1^{er} pape, à la barre de l'Eglise et nous avons entendu, dans la 1^{ère} lecture, cette phrase surprenante :

« L'Esprit-Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous des obligations judaïques, notamment la circoncision ». « l'Esprit-Saint et moi-même ».

Dès le 1^{er} concile, dès sa sortie du port, la barque de l'Eglise est dirigée par qui ? L'Esprit-Saint et moi-même : c'est-à-dire

c'est par le pape qui, lui-même est à l'écoute de l'Esprit qui lui souffle la conduite qu'il faut tenir, le cap qu'il faut prendre.

Si vous allez dans un port d'une station touristique vous verrez le long des quais, deux sortes de bateaux.

Les 1^{ers} sont destinés à une promenade en mer. Il y a un capitaine à la barre et puis partout sur le pont ou les entreponts, des bancs où les touristes pourront s'asseoir, installer leurs affaires, tirer leurs jumelles pour inspecter le paysage, tous assis, inactifs, bavardant ensemble.

Un seul travaille dans ce navire: celui qui est à la barre et tous ceux qui sont autour de lui, font, ce qu'on appelle "une promenade en mer" ; le bateau, la direction, son énergie, sa navigation, ça ne les intéresse pas, ils ne sont là que pour se faire véhiculer d'un point à un autre : est-ce là une image de l'église ? A certains moments, j'ai bien peur que oui : quelques responsables avec une foule de consommateurs inactifs, assis et attendant qu'on les mène au bout.



Au port, il y a aussi, un autre bateau, pas un rafiote avec des bancs, mais un beau bateau effilé, racé, plein de cordages, de poulies, d'amarres, d'instruments de navigation et dans celui-ci, ce n'est pas un homme mais tout un équipage, actif, attentif, chacun à sa place, chacun ayant son rôle, paré à virer au moindre commandement du barreur. Ah si ce navire-là pouvait être l'Eglise ! Où chacun a un rôle actif, chacun a sa fonction, sa place à tenir, une Eglise qui ne soit pas un magma de touristes passifs, mais un équipage sous les ordres du

skipper, prêts à manœuvrer d'une façon coordonnée et efficace pour le lancer en haute mer !

Ce bateau, vous l'avez reconnu, c'est l'Eglise avec son pilote : le pape, son équipage : nous tous, à notre place, sortant vers le large, sous l'impulsion de l'énergie de l'Esprit.



La seconde lecture, elle, nous donne une autre image de l'Eglise, très belle, elle aussi : une ville qui descend du ciel, la Jérusalem glorieuse, resplendissante, une ville lumière, mais sans soleil ni lune. C'est la gloire de Dieu qui l'illumine et sa source de lumière, c'est l'Agneau Jésus-Christ, lumière du monde. Elle avait une grande et haute muraille : une muraille qui nous protège, mais qui ne nous enferme pas. La preuve : elle possède douze portes : l'Eglise n'est pas un ghetto, ni un château-fort avec pont-levis.

Elle reste ouverte et accueillante à tous, aux quatre points de l'horizon : trois portes à l'orient, trois portes au nord, trois au midi, trois à l'occident.

La muraille de la cité reposait sur douze fondations : les douze apôtres de l'Agneau, l'Eglise fondée sur les apôtres et ses successeurs, le pape et les évêques. Peut-être êtes-vous étonnés, que dans cette ville-là, il n'y a pas de temple, pas d'église. C'est toute la ville qui est l'Eglise, car son temple, c'est Jésus-Christ. Plus besoin d'église de pierres, de rassemblement pour le culte, nous sommes déjà tous unis autour de l'Agneau,

autour de Jésus-Christ, notre soleil, source de notre lumière.

Là encore, cette ville, image de l'Eglise, c'est une vie ensemble, une communion de tous avec Jésus-Christ, protégée par les hautes murailles de la Garde de Dieu, éclairée par la lumière du Christ, fondée sur le roc de la foi des apôtres: « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise », c'est-à-dire : « Je construirai l'unité de ma famille, animée par mon Esprit, conduite par mon Fils, aimée et protégée par le Père ».

Dans cette cité sainte, sommes-nous des citoyens à part entière ?

Des bâtisseurs, des ouvriers de paix travaillent-ils à l'unité de cette cité ?

Travaillons-nous à la sainteté de l'Eglise ?

Quelle est la place de l'Eglise dans notre prière ?

Savons-nous rayonner d'un amour qui rassemble, avec la joie d'être ensemble ?

Avons-nous conscience d'être le Peuple de Dieu, le Peuple où il se trouve ?



C'est l'Evangile d'aujourd'hui qui nous fait sentir le mieux, après le 1^{er} concile de Jérusalem et la vision de l'Apocalypse, la cité nouvelle. Quelles sont les sources de cette unité des chrétiens, de cette vie d'Eglise ?

La 1^{ère} source, c'est la fidélité à la Parole de Dieu : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole » et dans ce cas : le Père aime l'Eglise et ajoute Jésus : « Nous irons demeurer en elle ».

La présence de Jésus à l'Eglise est provoquée par notre fidélité à écouter et à mettre en pratique ce qu'il nous dit, ce qu'il nous demande et cette parole-là, elle n'est pas seulement de lui, elle est du Père qui l'a envoyé.

Mais cela ne suffit pas : notre fidélité, le Seigneur, le sait par expérience, est bien faible, bien fragile, souvent clignotante, aussi nous envoie-t-il le Défenseur : l'Esprit-Saint qui est à la fois notre moniteur, notre éducateur et qui nous rappelle toutes les consignes de Jésus et c'est la 2^e source de l'unité de l'Eglise et de sa croissance. Rappelez-vous ce que dit le prêtre au début de la messe : « Que la communion de l'Esprit Saint soit avec toujours avec vous ». Nous ne sommes vraiment unis entre nous, nous ne formons l'Eglise, nous ne faisons "Eglise" que si l'Esprit Saint est là pour nous réunir, nous unir, nous lier ensemble autour de Jésus-Christ, c'est lui le rassembleur.

Frères et sœurs, le ciel, qu'est-ce que c'est ?

C'est l'Eglise rassemblée définitivement autour du Père qui nous comble de sa tendresse, du Fils qui nous a sauvés et de l'Esprit qui assurera définitivement notre unité dans la joie et dans la paix. AMEN



Rencontre autour de l'Évangile – 6ième
Dimanche de Pâques

**« Si quelqu'un m'aime
il restera fidèle à ma
Parole »**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 14, 25-27)

Dans le discours après la Cène, Jésus vient d'annoncer la mission de l'Esprit qui le rendra présent dans l'Eglise. A ceux qui gardent sa Parole, son Père et lui se feront connaître : ils habiteront en eux comme dans un temple. Et l'Esprit les conduira vers la vérité toute entière. Dès maintenant Jésus leur lègue la paix qui sera le fruit de sa victoire sur le péché et sur la mort.

Soulignons les mots importants

Si quelqu'un m'aime : *Jésus dit clairement c'est quoi l'aimer.*

Fidèle à ma parole : *Que signifie ce mot « fidèle » appliqué à la parole de Jésus ?*

Nous viendrons chez lui : *De qui Jésus parle-t-il en disant « nous » ?*

Demeurer auprès de lui : *Comment comprendre ce mot « demeurer » ? Qu'est-ce qu'il nous dit d'important de la vie du chrétien ?*

Du **Père** qui m'a **envoyé** : *Jésus dit clairement qu'il a reçu une mission : de qui et dans quel but ?*

L'Esprit Saint : *Quel sera le rôle de cette Personne que Jésus révèle ?*

La paix : C'est quoi cette paix que Jésus laisse à ses disciples

« Je m'en vais et je reviens » : Comment comprendre cette parole de Jésus ?

Le Père **est plus grand** que moi : *Cette parole de Jésus est étonnante. N'est-il pas le Fils, en tout égal à son Père ?*

Pour l'animateur

- Aimer Jésus, c'est essentiellement être fidèle à sa parole, garder sa parole, mettre en pratique l'Évangile : en un mot le commandement de l'amour. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime » (Jn 14, 21). Il faudrait ici lire tout le Sermon de Jésus sur la Montagne (Mt Ch.5,6,7). Ce n'est pas une affaire de sensibilité. Ce n'est pas dire « Seigneur, Seigneur...Mt7,21) »

Etre fidèle à la parole de Jésus, c'est finalement être fidèle à Jésus lui-même et au Père qui l'a envoyé : ne pas s'écarter de lui, lui rester attaché de manière durable, même et surtout dans les moments difficiles. Cette fidélité n'est possible que par le don du Défenseur, l'Esprit de vérité.

- Le résultat de cette fidélité à Jésus, c'est l'habitation de « la famille divine » en chacun des chrétiens : en disant « nous viendrons chez lui », Jésus nous révèle qu'il est intimement uni au Père et à l'Esprit dans le cœur du baptisé. Comme le dit l'apôtre saint Paul « vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes...vous êtes de la famille de Dieu » (Ep 2,19)
- Jésus se reconnaît comme l'Envoyé du Père : et il est en permanence en communion avec lui. Tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait exprime la parole et l'action de son Père. Cependant, dans la condition humaine, sa gloire de Fils éternel, égal au Père, est voilée : c'est ce que Jésus veut dire en disant « le Père est plus grand que moi. » Le Père est plus grand parce que tout vient de lui et tout va à lui : en particulier l'envoi du Fils et sa glorification. Cela montre combien Jésus se reconnaît vraiment l'un de nous, acceptant avec amour et soumission sa condition humaine.
- Le soir de Pâques, en se montrant à ses disciples, la première parole qu'il leur dit c'est « Paix à vous » et il souffle alors sur eux en leur disant « recevez l'Esprit-Saint » (Jn 20, 19-22). Cette paix, c'est le salut (pardon et vie de Dieu) que Jésus a mérité par sa mort et sa résurrection, et qu'il communique par son Esprit. C'est la paix messianique annoncée par les prophètes et que Jésus donne à ses disciples pour toute la durée de l'histoire, quelles que soient les épreuves.
- « Je m'en vais et je reviens vers vous » c'est ainsi que Jésus annonce sa mort et sa résurrection : il est désormais présent, mais d'une autre manière, de façon permanente auprès de ses disciples et cela doit être pour eux une source de joie.
-

Ensemble regardons Jésus

Jésus fait à ses amis, et à nous, des révélations très importantes sur lui, sa mission, sur Dieu, sur l'Esprit Saint, sur la dignité du baptisé.

Chacun peut redire une parole de Jésus qui l'a touché, quelques mots importants du texte, répétés comme en écho.

L'Évangile aujourd'hui dans notre vie

- Souvent nous cherchons Dieu en dehors de nous. Où est Dieu ?

Que nous révèle Jésus dans cet Évangile ?

Cela devrait entraîner des conséquences pour notre vie quotidienne ? pour notre prière. (Cherchons ensemble)

- Nous connaissons bien des bouleversements dans le monde et dans l'Église :

Pouvons-nous citer quelques-uns qui peut-être nous touchent de plus près ? Quelles sont nos raisons de ne pas désespérer ?

(Jésus lui-même nous dit : nous avons un Défenseur. Il nous assure de sa présence : « Je m'en vais et je reviens vers vous ». Sa présence met notre cœur dans « sa paix »)

- Jésus ne cesse de communiquer sa paix par son Esprit-Saint (lorsque nous sommes en relation avec lui, dans **un groupe** de disciples, dans **la prière**, dans l'accueil de **sa parole**, dans **l'eucharistie...**)

Comment vivre de cette paix ?

Quels sont les lieux sur notre paroisse ou notre commune... où nous voyons des situations de « non-paix » ? Comment faire gagner la paix ?

- L'Esprit Saint est le « maître intérieur » de l'Eglise et de chacun de nous. C'est lui qui enseigne à comprendre et à vivre l'Evangile aujourd'hui.

Quel temps donnons-nous à la prière personnelle, à la méditation de l'Ecriture, à notre formation chrétienne : dans les groupes de réflexion, dans les propositions de formation proposées par le diocèse ?

ENSEMBLE PRIONS

Ta Parole Seigneur n'est pas dans les cieux

qu'il nous faille dire

« Qui montera nous la chercher

que nous l'entendions

pour la mettre en pratique ? »

Ta parole est tout près de nous,

c'est ton Fils Jésus Christ,

Habitant en notre cœur.

O Christ, toujours vivant dans ton Eglise

Conduis-là par ton Esprit à la plénitude de la vérité.

Tous : Reste avec nous, Seigneur Jésus.

Tu veux habiter en nous avec le Père et l'Esprit-Saint :

Donne- nous le goût de la Parole

et aide-nous à la mettre en pratique. (**Tous** : reste ...)

Par ta résurrection, tu as vaincu la mort

et les forces du mal, et tu nous donnes ta paix :

soutiens notre combat

pour faire reculer la violence.

Chant : *Seigneur, foyer d'amour* p.115

Ou *Donne à ceux qui demandent* p.233

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer
ici :**

6ième Dimanche de Pâques Année C

5ième Dimanche de Pâques (Jean 13,
31-45) : « Amour, Gloire ... et
Jésus. » (Francis Cousin)

« Amour, Gloire ... et Jésus. »

Même si Jésus est beauté (parce qu'il est bon...), il ne s'agit pas ici de l'amour et de la gloire dont on nous parle dans ce feuilleton télévisé.

C'est la fin pour la vie terrestre de Jésus. Judas a pris le pain tendu par Jésus, et il est parti pour livrer Jésus.

On pourrait penser que Jésus soit dans une grande tristesse, dans un désespoir on ne peut plus fort, après avoir envoyé Judas faire « *ce qu'il devait faire* ». Lui seul savait alors ce qu'il allait faire : le trahir pour trente pièces d'argent.

Et bien non !

On a l'impression qu'en fait, cela lui a redonné du courage, et qu'il voit tout ce qui va lui arriver sous un aspect positif (?). Il sait que c'est la fin, et ce qui va arriver : la trahison, l'abandon des disciples, l'humiliation, la torture, la croix ...

Mais il voit aussi plus loin que la croix ... Il voit la résurrection dont son Père va lui faire bénéficiaire, parce qu'il sait que le Père ne peut pas l'abandonner. Il sait qu'il peut compter sur l'amour de son Père, un amour fort et réciproque. Il le sait parce que « *Le père et moi, nous sommes Un.* » (Jn 10,30).

Il l'avait d'ailleurs dit lui-même auparavant : « *Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! **C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !** Père, glorifie ton nom !* » (Jn 12,27-28), c'est-à-dire, 'en me glorifiant par ma résurrection, c'est toi qui est glorifié, parce que tu montres que tu as pouvoir sur la mort et la vie''.

Et le Père lui répond alors, par une voix qui vient du ciel : « *Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.* » (Jn 12,28).

C'est cet amour entre le Père et Jésus, connu depuis le baptême de Jésus (« *Celui-ci est **mon Fils bien-aimé**, en qui je trouve ma joie.* » Mt 3,17) qui est le moteur de l'action de Jésus et qui lui

fait dire : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.* » (Jn 15,9).

C'est pour cela que Jésus va donner à ses apôtres un nouveau commandement : « **Comme** *je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* ». Ce n'est pas un simple conseil que l'on peut suivre ou pas, mais un commandement, une obligation pour ceux qui veulent le suivre.

C'est un changement radical par rapport à la loi de Moïse qui disait : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Lv 19,18) , mais une obligation d'aimer (agapé) les autres à l'image de l'amour du Père et du Fils.

Et c'est un commandement nouveau parce qu'il n'y a que Jésus, Fils de Dieu, qui peut le dire ainsi : « *Comme je vous ai aimés* », ce qui est équivalent à « *comme le Père m'a aimé, aimez-vous les uns les autres.* ».

L'amour du prochain devient celui du Christ, celui de Dieu. Ce commandement nouveau nous entraîne sur une voie qui nous mène à la vie éternelle, celle d'un « *ciel nouveau et d'une terre nouvelle* » où « *Dieu demeure avec les hommes* » (2° lecture).

Alors bien sûr, on sait très bien, malheureusement, qu'on n'arrive pas (pour la plupart d'entre nous) à aimer **tous** les autres comme Dieu nous aime. Et même dans l'Église, on sait que ce n'est pas toujours une réalité.

Comment faire pour aimer comme Jésus ? **Se laisser aimer** par Jésus.

Cela paraît facile ... Mais ce n'est pas si simple qu'on le pense. Être aimé, oui ! Se laisser aimer, c'est plus difficile ! Surtout s'il nous arrive de faire des choses que l'on sait mauvaises ! Accepter malgré cela d'être aimé par Jésus ... cela met mal à l'aise ...

Trop souvent dans nos relations avec Dieu, nous voulons **faire** ceci ou cela. Nous voulons être actifs, et on a plein de projets ...

Alors que Dieu nous demande d'abord d'être **passifs**, de se **laisser aimer** par lui ... « en ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui, le premier, nous a aimés. » (1 Jn 4,10).

Seigneur Jésus,

Tu sais comme il est difficile

pour un humain d'être passif.

Nous voulons toujours faire quelque chose,

pour montrer ce que l'on sait faire,

pour paraître aux yeux des autres.

Et toi, tu nous demandes d'accepter

d'être aimé par toi en premier,

pour pouvoir mieux aimer les autres ...

comme toi tu nous aimes !

Francis Cousin

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

Image dim Pâques C 5°